Alessandro BAUSANI, *L'Enciclopedia dei Fratelli della Purità,* Istituto Universitario Orientale, Napoli, 1978. 284 p.

Après une introduction de 19 pages, ce livre donne un bon résumé de chacune des épîtres des Iḫwān al-Ṣafā', permettant au lecteur italien d'avoir, sous un volume relativement réduit, une vue claire et assez complète du contenu des 52 traités. L'auteur ne s'est guère attaché à l'aspect ésotérique des épîtres, ni au problème des sources littéraires ou philosophiques. Par contre, il a centré son intérêt sur les problèmes scientifiques et philosophico-scientifiques, y consacrant des notes pertinentes. Je pense notamment à la longue note (pp. 103-110) relative aux dimensions attribuées aux sphères célestes (problème que l'auteur avait déjà examiné dans de savantes études antérieures). D'autres (notes 1, 2, 3, 4, pp. 158 et suiv.) concernent les théories de la vision dans l'antiquité et au Moyen-âge, ainsi que les thèses relatives aux illusions des sens. Un intéressant excursus sur *Avicenne et la phonétique* (pp. 195-208) suit le résumé de l'épître sur les *causes des différences de langues, d'écritures et de modes d'expression* (31e épître, ou 17e de la 2e section)

L'auteur pense que la 51e épître était bien la dernière à l'origine et que la 52e, ne se trouvant pas dans certains manuscrits, a été ajoutée après coup. Pour ma part, je reste convaincu que c'est l'actuelle 51e qui est de trop, non seulement parce que cinq de ses neuf pages reproduisent textuellement une épître antérieure et que les quatre autres n'apportent rien de neuf, mais aussi parce que la 52e, donnant la traduction de plusieurs traités hermétistes sur l'astrologie et la magie, répond tout à fait à la place que les Iḫwān attribuent à ces « sciences » dans leur doctrine; et à ces traités, curieux mais d'assez basse qualité, il faut l'avouer, ils prêtent des significations beaucoup plus intéressantes, et l'épître se termine ainsi par une allusion à la *šahāda,* capitale selon moi.

Dans sa préface, Bausani observe que les épîtres représentent un des aspects de l'originalité qui caractérise la culture islamique, intermédiaire entre monde classique et monde moderne, en ce sens qu'elles sont une vaste synthèse de matériaux antiques d'origines diverses, que leur style rend facilement assimilables.

L'auteur distingue dans la cosmologie islamique trois grandes tendances : juridique, gnostique, scientifique, la dernière représentée notamment par Bîrūnî. Les épîtres, typiques de la philosophie traditionnelle, appartiennent à la tendance gnostique. Les Iḫwān recherchent le pourquoi des choses, leur soi-disant « réalité » et leur unité profonde, se désintéressant des détails. Leur position est à l'opposé de la science post-galiléenne qui s'intéresse au « quoi » et s'attache à établir des faits, effectuant une dichotomie entre science et religion.

Bausani pense que les auteurs des épîtres, bien que de tendance ismaïlienne, ne peuvent être purement et simplement identifiés à un courant ismaïlien connu et organisé; c'est le point de vue souvent admis depuis les travaux de Stern, et qui, pour ma part, me paraît absolument erroné pour les raisons que voici :

1) La doctrine des Iḫwān s'accorde parfaitement avec celle des auteurs ismaïliens de l'époque.
2) Elle donne notamment une explication astrologique de l'existence des heptades d'imâms tout à fait caractéristique de l'ismaïlisme.

BCAI 1 (1984) A. Bausani: L'Enciclopedia dei Fratelli della Purità, recensé par Y. Marquet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

3) Enumérant, dans la 48e épître, les sectes chiites, et entre autres des sectes manifestement apparentées à l'ismaïlisme, mais dont ils veulent se distinguer, les Iḫwān mentionnent l'existence d'un imâm bien vivant, quoique clandestin.

4) Cette même épître et quelques autres évoquent sa sortie prochaine de la clandestinité.

5) Le poème ésotérique qui termine la 47e épître s'interprète parfaitement à l'aide du *Asās al-ta'wīl* du Qāḍī al-Nuʿmān. Un vers notamment évoque lui aussi la sortie de clandestinité de ʿAbdallāh al-Mahdī, par la formule « le soleil se lève à l'Ouest ».

6) Les exposés que les Iḫwān consacrent à la numérologie et aux lettres liminaires de certaines sourates coraniques sont nettement ismaïliens. Ils font allusion aux heptades d'imâms et à différents grades de la hiérarchie.

7) Les épîtres se terminent par une interprétation typiquement ismaïlienne de la *šahāda,* renfermant elle aussi, comme le montrent al-Nuʿmān et d'autres, tous les grades de la hiérarchie.

8) Tawḥīdī, on le sait, donne les noms de personnages qu'il croit être les auteurs des épîtres. Le cadi ʿAbd al-Ǧabbār, de son côté, énumère plusieurs des mêmes personnages comme étant de dangereux propagandistes ismaïliens de la *daʿwa* de Baṣra. Pour ma part, je pense que ceux-ci ne sont pas les auteurs des épîtres, mais les ont utilisées dans leur mission de propagande.

J'ai produit quelques-uns de ces arguments dans ma *Philosophie des Iḫwān aṣ-Ṣafā'* et dans plusieurs articles. Je les expose en détail dans une étude qui doit paraître prochainement sous le titre *Les épîtres des Iḫwān aṣ-Ṣafā', œuvre ismaïlienne.*

Yves MARQUET
(Paris)

Une correspondance islamo-chrétienne entre Ibn al-Munaǧǧim, Ḥunayn Ibn Isḥāq et Qusṭā Ibn Lūqā, introduction, édition, divisions, notes et index par Khalil Samir, s.j., introduction, traduction et notes par Paul Nwyia, s.j. Turnhout, Brepols, 1981. 18 × 26,5 cm., 205 p. (« Patrologia Orientalis » de F. Graffin, t. 40, fasc. 4, n° 185).

Cette correspondance est due à l'initiative d'un musulman dont l'identité n'est pas claire. Le regretté Père Nwyia estime que l'épître fondamentale a été écrite à Ḥunayn b. Isḥāq (m. 260 H. / 873) par Abū l-Ḥasan ʿAlī Ibn al-Munaǧǧim (m. 275 H. / 888), mais a été ultérieurement adressée aussi par son fils Abū ʿĪsā Aḥmad Ibn al-Munaǧǧim à Qusṭā b. Lūqā (m. ? 300 H. / 912) : cf. pp. 538; 542 s; 546 s; 557, n. 1. Le seul manuscrit directement utilisé (il en existe un autre, inaccessible) bouleverse malheureusement l'ordre chronologique et place la réponse de Qusṭā avant celle de Ḥunayn.

La lettre d'Ibn al-Munaǧǧim (une trentaine de pages arabes) s'intitule *al-Burhān :* elle est la « démonstration » qui établit comme suit la vérité de l'islam (pp. 572-278; cf. pp. 584/86, 586/92

BCAI 1 (1984) A. Bausani: L'Enciclopedia dei Fratelli della Purità, recensé par Y. Marquet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net